

observation clinique

dermatite atopique féline

**Arnaud Muller,
Éric Guaguère**

Clinique vétérinaire Saint Bernard,
598 avenue de Dunkerque
F-59160 Lomme
France

Objectif pédagogique

■ Savoir reconnaître les signes cliniques de la dermatite atopique féline.

Essentiel

■ L'exploration d'une dermatose prurigineuse féline nécessite une démarche diagnostique rigoureuse.

■ Le diagnostic d'une dermatite atopique féline repose sur un ensemble de critères anamnestiques et cliniques après exclusion de l'implication des puces et de l'alimentation.

■ Comme chez le chien, les tests allergologiques n'ont pas de valeur diagnostique, mais ne servent que dans le choix des allergènes à inclure dans un protocole de désensibilisation.

FÉLINE

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article

Le prurit est un motif majeur de consultation chez le chat. L'une des causes à envisager (après les parasites bien évidemment) est la dermatite atopique, liée à une prédisposition héréditaire à développer des réactions d'hypersensibilité à expression cutanée vis-à-vis d'antigènes présents dans l'environnement.

L'atopie désigne une prédisposition héréditaire à développer des réactions d'hypersensibilité vis-à-vis d'antigènes présents dans l'environnement. La dermatite atopique en est l'une des manifestations cliniques. Lorsque le diagnostic est établi, le contrôle de cette entité fait fréquemment appel, chez le chat comme chez le chien, à une thérapeutique combinée au long cours, fondée sur l'utilisation d'une ou plusieurs molécules.

CAS CLINIQUE

● Un chat Européen mâle castré de 3 ans est présenté pour suspicion de dermatite allergique, répondant à un traitement corticoïde régulièrement administré (sous forme orale ou injectable) depuis 10 mois. Une prise de poids progressive et la volonté d'éviter une corticothérapie plus prolongée ont motivé cette consultation (arrêt des glucocorticoïdes depuis 6 semaines).

● Ce chat vit sans autre congénère et exclusivement en appartement. Il est correctement vermifugé, il est traité régulièrement contre les puces (fipronil et S-méthoprène, Frontline Combo[®], une pipette toutes les 6 semaines).

Examen clinique

● Ce chat est en très bon état général, mais présente effectivement, dans les périodes sans prise de médicaments, un prurit modéré à intense (évalué à 8/10 sur une échelle visuelle analogique), surtout caractérisé par des frottements de la face sur des fauteuils et un grattage, facial également, à l'aide des



1 Aspect de la face
(Photos A. Muller)



2 A : Blépharite droite
B : Blépharite droite après tonte.

antérieurs. Un léchage du ventre est aussi rapporté. Ce prurit est à l'origine de lésions cervico-faciales et abdominales ventrales, dominées par un érythème, des excoriations, des croûtes, une alopecie sur la face (photos 1 à 5) et le pourtour de l'anus (photo 6), une otite érythémato-cérumineuse (photo 7), et, sur le ventre, des plaques érodées en relief (photo 8).

● Une conjonctivite bilatérale a été également contrôlée à plusieurs reprises avec une pommade antibiotique et glucocorticoïde (Fradexam[®]), mais est à nouveau présente le jour de la consultation.